



Un partage d'animation proposée aux jeunes dans un centre social

Pour aborder le sujet avec les jeunes

— 1ère partie : Rassurer et veiller à l'exactitude des informations

Demander aux jeunes présents tout ce qu'ils savent des événements de ce week-end et tout inscrire au tableau.

Regrouper – toujours avec eux - les éléments de manière à ce que chacun des paquets répondent à l'une de ces questions : Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? Comment ? (Extrait de la phrase que se pose les journalistes dès qu'il traite un sujet : Qui à fait quoi quand ou comment et pourquoi ? - Le « pourquoi » viendra en 3ème partie, après le travail sur les émotions).

Cela permet de circonscrire, de limiter dans l'espace et le temps ce qui les inquiète. Cela permet également de partir d'une base commune, claire et précise de ce qui s'est passé.

Si des éléments se contredisent : vérifier les sources d'informations.

Compréhension de certains mots : deuil national, état d'urgence, plan blanc...

— 2ème partie : Favoriser l'expression des émotions

Règle d'or : Pas de jugement !

Préparer des cartes présentant les émotions de bases : Joie – Tristesse – Dégoût – Peur – Colère – Surprise - Neutre.

Demander à chacun de choisir celle qui leur correspond. Pouvoir verbaliser ce qu'on ressent est très important, surtout chez les enfants et les jeunes.

Donner la possibilité à ceux qui le souhaitent de nous expliquer, de nous partager cette émotion. Aucune obligation mais bien rappeler qu'ils pourront le faire à un autre moment s'ils le veulent ou préfèrent. Nous veillerons à toujours rester à l'écoute, disponible et disponible dans l'écoute !

— 3ème partie : Le temps des interrogations

Moment du pourquoi (cf. partie 1)... Effectuer des recherches documentaires (comme pour une enquête journalistique - permet notamment d'alimenter réflexion), développer une réflexion personnelle (ne pas hésiter à utiliser différents langages), la partager collectivement, etc.

Cela permettra, en outre, de "défantasmer" certaines choses.. et d'être vigilant sur la suite (par rapport à certains discours notamment...)

Au travail sur les causes (le passé) s'ajoutera un travail sur les conséquences (futurs).

PRECISION :

Ce travail est nécessaire. Mais il doit être complété, selon moi, par un travail quotidien à plus long terme. Vu les échanges que j'ai avec les jeunes du Centre, je pense qu'il est plus qu'important d'animer des ateliers favorisant le développement de l'esprit critique. Certains appellent ça des cours d'autodéfense intellectuelle en référence à N. Chomsky : « Si nous avons un vrai système d'éducation, on y donnerait des cours d'autodéfense intellectuelle ». L'idée est de favoriser l'expression des jeunes mais aussi d'acquérir un certain nombre d'outil permettant de décrypter ce que nous voyons, ce que nous entendons : langage des médias, des partis politiques, etc. Nous en menons avec les jeunes au Centre et c'est assez intéressant, notamment pour questionner les préjugés (simple exemple : on peut porter le voile et être militante féministe, si si !) et analyser des "discours" (image/vidéo : effet Koulechov ou encore lettre de sibérie de C. Marker, par ex. - pour l'écrit voici un excellent site : <http://www.legorafifi.fr/> Tous les articles sont faux mais pour info, Boutin s'était fait avoir...).